

Intérêt sur les Obligations d'épargne du Canada et besoins de financement de 1978-79

On fait chaque année une provision pour les intérêts courus sur les Obligations d'épargne du Canada (OEC), notamment au titre des intérêts composés et des bonis payables sur les titres émis avant 1974; cette provision est incorporée au «Service de la dette publique», dans le total des dépenses budgétaires. Dans la mesure où les intérêts courus dépassent les paiements effectifs d'intérêt une année donnée — certains porteurs d'OEC n'encaissant pas leurs coupons ou le coupon d'intérêt composé ou le boni ne venant pas à échéance cette année-là — le gouvernement profite d'une source de fonds qui figure à la ligne «Autres opérations non budgétaires» du Tableau 1. Les sommes correspondant aux intérêts courus ou aux intérêts échus non encaissés font partie de la dette publique, dans l'état de l'actif et du passif du gouvernement.

L'année d'échéance des intérêts composés ou des bonis sur les OEC, les paiements effectifs d'intérêt dépassent les sommes courues sur la série d'obligations en question; il y a alors emploi de fonds à la ligne «Autres opérations non budgétaires» et une diminution correspondante des postes «Intérêts courus» et «Intérêts échus non encaissés», de la dette publique totale.

La série RS d'OEC (émise en mai 1968; encours estimatif de \$120 millions) et l'importante série S24 (émise en novembre 1969; encours estimatif de \$2.5 milliards) viennent à échéance en 1978. Les deux portent intérêt composé et donnent droit au boni. On estime à \$850 millions les sommes qui seront versées en 1978 sur ces séries au titre des intérêts composés et des bonis, qui s'ajouteront aux \$1,450 millions d'intérêt ordinaire. Seulement \$300 millions correspondront aux intérêts courus sur ces obligations en 1978-79. Par conséquent, à la différence des dernières années où l'excédent des intérêts courus sur les intérêts encaissés à l'égard des deux séries constituait une source appréciable de fonds (quelque \$350 millions en 1977-78), un excédent inverse donnera lieu à un besoin d'environ \$2 milliards en 1978-79. Sur les autres séries d'OEC, les intérêts courus continuent de dépasser les paiements effectifs. Dans l'ensemble, le solde des comptes d'intérêt et de dette, qui se traduisait par des ressources de presque \$800 millions en 1977-78, donnera lieu à des besoins évalués à \$1,300 millions en 1978-79.

Le volume exceptionnel des paiements d'intérêt en 1978-79 influe sur les besoins de financement, mais non sur le déficit budgétaire. Il ne touche pas non plus le déficit selon les Comptes nationaux (Tableaux 3 et 4), qui calculent aussi les intérêts sur la dette publique en comptabilité d'exercice.